**Air non connu mais chantable sur Chant de Médecine.**

**1. CHANT D’ADIEU (1874)**

*Air : « Chant de Médecine - ULB »*

C’en est fait, posons la casquette

Posons la pipe et le ruban.

Hélas ! La vie est ainsi faite.

Chaque heure est un renoncement.

Mais au moins que ces funérailles

Ne fassent pas couler de pleurs ! couler de pleurs !

Enterrons tonnes et futailles,

Notre front couronné de fleurs. (*ter*)

I

l me souvient d’une journée,

Ce jour est déjà loin de nous,

Où la poitrine enrubannée,

Amis, je viens m’unir à vous.

Je crois vous voir encore boire

Mainte rasade à ma santé ! à ma santé !

Aujourd’hui, c’est une autre histoire.

Qu’importe ! En avant la gaîté. (*ter*)

Un an, deux ans, trois ans… Ensuite,

Adieu, tout prend un air nouveau.

Plus de casquette, à bas la pipe…

Place, place au grave chapeau !

L’étudi-ant fait place à l’homme,

L’orage succède au beau jour, cède au beau jour.

Adieu, donc ! Mon sort n’est, en somme,

Que le vôtre : à chacun son tour. (*ter*)

**2. ADIEU, CASQUETTE ! (VERS 1890)**

*Air : « Chant de Médecine - ULB»*

C’est ici ma dernière année

Et je suis déjà dans les vieux,

Ma pauvre casquette fanée.

Bientôt nous ferons nos adieux.

Avant de nous quitter casquette,

Causons du temps vite effacé ! vite effacé !

Du temps où tu fus si coquette,

Qu’on riait de nous voir passer. (*ter*)

Tu connus la Thune enfumée (1)

Et la complainte d’Abélard.

Au soleil, tu t’es embaumée

De tous les parfums du Molard.

Tu saluas dans les rues basses

Des yeux charmeurs que tu connais ! que tu connais !

Tu présidas et fis des grâces

Dans les banquets des gros bonnets. (*ter*)

On te vit danser folichonne

Aux grands bois de Sauvabelin.

Tu vis le sergent qui ronchonne

Et celui qui fait le malin.

En de nocturnes promenades

Tu chantas le « *Gaudeamus* » ! « *Gaudeamus* » !

Et tu donnas des sérénades

A de bien faciles Vénus. (*ter*)

Tu suivis, calme et recueillie,

Des cours savants et solennels ;

De soucis tu fus assaillie

Aux noirs examens annuels.

Tu cherchas la rime rebelle

Tu rêvas au bord du lac bleu ! bord du lac bleu !

Tu travaillas chez moi, ma belle,

Près d’une pipe, au coin du feu. (*ter*)

Et maintenant, adieu mignonne,

L’étudi-ant va s’envoler.

Ecoute bien l’heure qui sonne

Et tâche de m’en consoler.

Adieu beau temps, adieu folie,

Adieu mes beaux jours tissés d’or ! jours tissés d’or !

Viens, ma casquette ! Viens, ma mie !

Que je te porte un jour encor ! (*ter*)

(1) Thune : terme qui désigne une séance étudiante